

dition ; il ne la reçoit pas. Il gouverne, il règne de la même manière que le pape. Il est le fils aîné du Dieu de l'art. Dans son platonisme biblique il entrevoit des idées des formes que lui seul a aperçues, il les impose au monde et ce monde s'y soumet. Ses œuvres sont des décrets, son Dieu est le Dieu de l'excommunication, sa madone est celle de la vengeance, son ciel menace. Des images portent son Jehovah aux quatre vents. Dans la chapelle sixtine ses prophètes écrivent sur leurs livres d'or la bulle d'interdiction des empires futurs. Ses sibylles de Cumes et d'Ephèse sont émues par avance des anathèmes du moyen-âge. Il y a en lui du Grégoire VII comme il y a du Léon X dans Raphaël. »

La troisième partie de l'ouvrage de M. Quinet est formé d'une réunion d'études consacrée aux diverses épopées. L'histoire de la poésie jusqu'à nos jours est dessinée à grands traits dans ces morceaux admirablement complétés par celui qui sert d'introduction. Nulle part on n'a présenté en si peu de pages un aussi large tableau de la littérature. Le caractère saillant de chaque poésie nationale y est mis en relief de manière à se faire reconnaître dès l'abord, et un même souffle philosophique anime l'ensemble du cadre. Un mérite non moins grand, commun à tous ces articles, c'est que les questions littéraires qui s'y trouvent naturellement soulevées sont toutes exposées et discutées du point de vue contemporain, et de façon à jeter un jour fertile sur les grands problèmes d'art qui s'agitent maintenant en France.

L'abolition des trois premiers siècles de l'histoire de Rome tentée par Nieburh au profit du mythe et du chant populaire est fortement combattue par M. Quinet. Son système le conduit à développer des idées profondes sur la nature de la poésie romaine. Il n'y eut point à Rome de poèmes héroïques originaux ; l'épopée primitive est fille d'une oisiveté poétique dont la plèbe romaine, esclave dans l'enceinte du Pomœrium ne reçut jamais les fécondes inspirations. Aussi Rome manque-t-elle d'une poésie nationale ? elle prit à la Grèce ses poètes